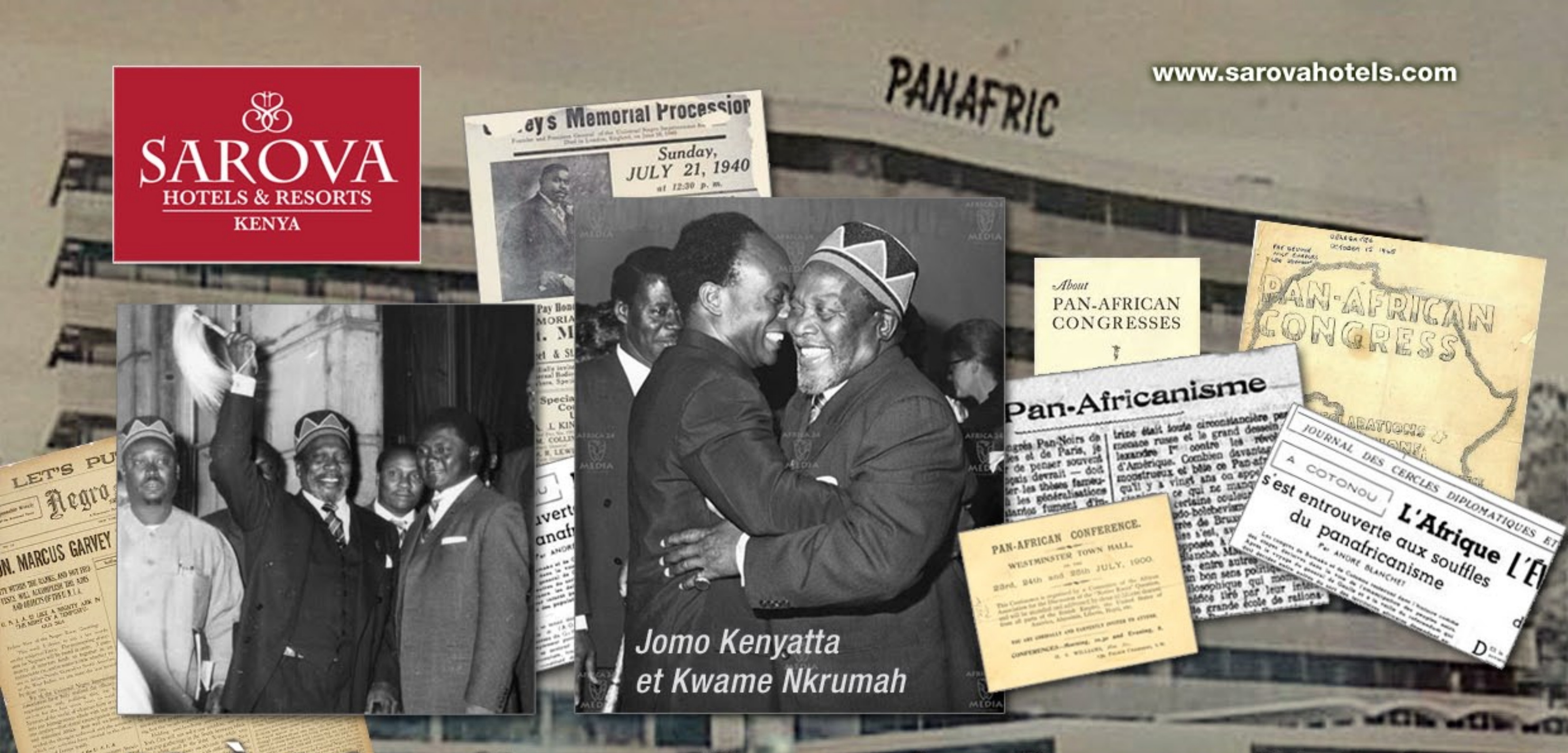




#2 À-très-vite-au-Kenya-by-Sarova-Hotels

Kenya - Nairobi : l'hôtel Sarova Panafric, Rendez-vous avec l'Histoire.

En matière d'hôtels, le confort, le service, la table, la décoration, le prix, la situation géographique sont autant de composantes qui permettent de comparer.

Puis il y a les hôtels qui ont une âme. De ceux qui ont marqué l'histoire d'une ville, d'un pays voire d'un continent et qui sont, de ce fait, uniques et incomparables.

Y séjourner c'est faire un voyage dans le temps, s'offrir une tranche d'histoire. L'hôtel Sarova Panafric de Nairobi est de cette trempe.

Alors que la phase de rénovation débutée en 2018 vient de s'achever, voilà une bonne occasion de mettre un coup de projecteur sur cet hôtel mythique qui, comme son nom l'indique, a joué son rôle dans un évènement majeur de l'histoire de l'Afrique : le Panafricanisme.

*C'est ce je vous propose de découvrir aujourd'hui à travers ce nouveau numéro de notre collection **À-très-vite-au-Kenya-by-Sarova-Hotels**.*

Et pour ceux qui auraient manqué le dernier numéro consacré au Sarova Stanley, et son histoire non moins riche, vous trouverez en bas de page, une séance de rattrapage !

Très bonne lecture, soyez prudents & à bientôt, Najoua

Au commencement

Le panafricanisme est né au 19^{ème} siècle. Il est défini comme un mouvement politique en faveur de l'indépendance du continent africain. Il est en réalité à l'initiative de la diaspora africaine en réaction aux conséquences du démantèlement progressif de l'esclavage en Amérique et prend donc ses racines en dehors de l'Afrique. La solidarité tel est le mot-clé sur lequel repose ce mouvement. Une solidarité qui s'inscrit dans une vision sociale, économique, culturelle et politique et dont l'objectif est d'unir les Africains du continent et de la diaspora autour d'un projet politique commun.



W. E. B. Du Bois



Marcus Garvey

L'élan

C'est à Londres, en juillet 1900 qu'eut lieu la première conférence panafricaine. Les pères du panafricanisme furent d'abord anglo-saxons, notamment américains ou originaires des Caraïbes. Les deux grands précurseurs du mouvement ont été l'afro-américain William Edgar Burghardt Du Bois et le jamaïcain Marcus Garvey. Du Bois va porter l'idéal du panafricanisme pendant un demi-siècle. Sociologue, historien, écrivain, militant pour les droits civiques, fin analyste, il est considéré comme le représentant du courant intellectuel. Quant à Marcus Garvey, tribun passionné et imprévisible, il va prôner "le retour en Afrique" des esclaves affranchis. Il est le leader radical issu du peuple et incarne le courant populaire. Ces deux personnalités d'origines opposées et aux tempéraments différents vont bâtir les bases du Panafricanisme jusqu'à la seconde guerre mondiale lesquelles ont été marquées par 5 Congrès : 1919 (Paris), 1921 (Londres-Bruxelles-Paris), 1923 (Londres-Lisbonne), 1927 (New-York) et 1945 (Manchester-RU). L'objectif était de dresser les problèmes de l'Afrique liés à la colonisation européenne dans la majeure partie du continent et d'en discuter les solutions ; de proposer une voie

de décolonisation pacifique en Afrique et dans les Indes occidentales ; et de faire avancer de manière significative la cause panafricaine. En ligne de mire la fin du système colonial et de la discrimination raciale.



Congrès panafricain de Manchester en 1945

L'apogée

Le panafricanisme a connu son apogée au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Le congrès de Manchester, en octobre 1945, connaît un grand succès populaire. Il proclame "la détermination des africains à être un peuple libre" et adopte le socialisme comme philosophie politique.

À ce congrès, pour la première fois, les Africains du continent sont majoritaires mais il s'agit essentiellement de l'Afrique anglophone. On note, entre autres, la présence du Kenyan Jomo Kenyatta.

Ce congrès de Manchester a vu la mutation du "pan-négrisme radical" vers une revendication politique précise à l'adresse des "puissances impérialistes" installées en Afrique.

Le processus d'union africaine a été fortement dynamisé par la proclamation de l'indépendance du Ghana survenue le 6 mars 1957. Les autres pays d'Afrique noire verront leur indépendance s'échelonner de 1958 à 1976.

Kenya, l'indépendance : Jomo Kenyatta



Jomo Kenyatta en 1945

Comme évoqué plus haut le kenyan Jomo Kenyatta participe au Congrès de Manchester de 1945 ; il vivait alors en Angleterre. En 1946, de retour au Kenya, il devient le secrétaire général de la Kenya African National Union qui militait pour l'indépendance du Kenya. Jomo Kenyatta sera par la suite élu Premier ministre du Kenya le 1^{er} juin 1963 dont il proclame l'indépendance le 12 décembre suivant.

Un an plus tard, le 12 décembre 1964, il devient le premier Président de la République et le demeure jusqu'à sa mort, en 1978.



Le Sarova Panafric pendant sa construction



L'inauguration de l'hôtel par Jomo Kenyatta (1965)

L'Hôtel Sarova Panafric & le Panafricanisme

Lorsque la quête de l'indépendance en Afrique fit rage dans les années 60, le Sarova Panafric accueillit de nombreux nationalistes du continent sous l'égide du Panafricanisme à l'instar de Jomo Kenyatta (Kenya), Julius Nyerere (Tanzanie), Kwame Nkrumah (Ghana) et Milton Obote (Ouganda). Il fallait à ces patriotes, héros de l'indépendance africaine, une adresse centrale pour avancer dans leur projet de coopération et de solidarité pour leur combat contre le colonialisme.

C'est ainsi que le Sarova Panafric fut le centre névralgique de ces échanges et autres décisions de la plus haute importance.

La construction de l'hôtel débuta en 1961 à l'initiative de Stelios Stylianides,

un grec-chypriote animé par de grandes ambitions hôtelières pour le Kenya. Un soft opening eut lieu en 1963 ce qui permit de commencer d'accueillir les réunions panafricaines évoquées ci-dessus. Toutefois, c'est

le 5 janvier 1965 qu'eut lieu, en grandes pompes (pas moins de 800 invités !), l'inauguration, sous le haut-patronage du Président Jomo Kenyatta.

Le bien nommé Panafric était devenu le symbole d'un futur prometteur pour le pays et de l'état d'esprit qui animait la toute jeune République.

En 1992, Sarova Hotels en fait l'acquisition.

Le Sarova Panafric devient ainsi la troisième propriété du groupe après le Sarova Stanley et le Sarova Beach Resort

& Spa de Mombasa. Aujourd'hui, le Sarova Panafric continue d'être une adresse très prisée par les politiques kenyans.



[L'histoire de l'hôtel Sarova Stanley, d'un clic](#)

[Pour en savoir plus sur les Hôtels Sarova, d'un clic](#)

